

On sait que Irène Vildé fut élue municipale de 1947 à 1953 sur une liste du Rassemblement du Peuple Français, le mouvement créé par Charles de Gaulle. Nous conservons également deux courriers de la fille de Ferdinand Lot impliquant le résident de Colombey-les-deux-Eglises :

- Un brouillon d'une lettre destinée au Général daté du 18 juin 1945 (un mois avant l'ouverture du procès de Philippe Pétain) dans lequel Irène Vildé semble craindre une future guerre civile.

- Un courrier adressé au Maire de Fontenay en août 1962 (à l'occasion de la commémoration de la Libération de Paris) où elle regrette « l'abandon de la souveraineté française en Algérie [...] consacrant l'inutilité [...] du sacrifice suprême demandée à l'élite de notre jeunesse ».

L'Archive de la Quinzaine n°418

Du lundi 29 juin au samedi 11 juillet 2020

Le hameau de Chanteclou

(1969)

Les Archives municipales vous accueillent
le mardi de 13h30 à 18h00/ le mercredi de 9h30 à 12h00 et de 13h30 à 16h30 /
le jeudi de 9h30 à 12h30/ le vendredi de 9h30 à 12h30 ou sur rendez-vous.

Archives municipales
10, rue Jean Jaurès
92 260 Fontenay-aux-Roses
Tel. 01 41 13 21 12

david.descatoire@fontenay-aux-roses.fr

<https://www.fontenay-aux-roses.fr/35/histoire-et-patrimoine.htm>

L'Archive de la Quinzaine¹ n°417

Du lundi 15 juin au samedi 27 juin 2020

Irène Vildé et le Général de Gaulle

(1944)

En 1943, en pleine période de l'Occupation, un premier recueil des appels et discours du Général de Gaulle, *Pages d'histoire* fut publié. L'année suivante, une seconde édition sort. Elles regroupe les interventions du chef de la France Libre depuis l'appel inaugural du 18 juin 1940 jusqu'à sa conférence du 12 décembre 1943 sur la politique coloniale.

Entre 1940 et 1944, l'ancien colonel change de statut pour se muer en un Homme providentiel appelé à sauver la Patrie. A propos de l'appel du 18 juin, il écrira dans ses *Mémoires* : « A mesure que s'envolait les mots irrévocables, je sentais en moi-même se terminer une vie [...]. A 49 ans, j'entrais dans l'aventure comme un homme que le destin jetait hors de toutes les séries ».

Un exemplaire de cette seconde édition a spécialement été imprimée pour Irène Vildé-Lot, la veuve du résistant Boris Vildé (1908-1942). Il est conservé aux Archives municipales (AM FaR série Z) :

¹ Tous les quinze jours, les Archives municipales proposent un document original concernant l'histoire de Fontenay accompagné d'un petit texte de présentation. L'ensemble forme *L'Archive de la Quinzaine*.

APPELS ET DISCOURS
du
GÉNÉRAL DE GAULLE
1940-1944

*...LE JOUR VIENDRA
OU LA FRANCE RECONNAISSANTE
FERA APPEL A LUI...*

Maréchal PÉTAIN
1934

DEUXIÈME ÉDITION PUBLIÉE EN FRANCE
SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE
1944

Cet exemplaire a été
spécialement imprimé pour
Madame Irène VILDÉ

PREMIER APPEL DU GÉNÉRAL DE GAULLE

Londres, le 18 juin 1940

Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement.

Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et qui vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule. Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a dans l'univers tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique, ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes, ou

sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres.